herpy

AGAMES

Thai Butterfly Lizard

Leiolepis triploida

Leiolepis triploida est un agame terrestre et diurne de la péninsule malaise, dont tous les individus sont des femelles. L'espèce possède trois jeux de chromosomes et se reproduit par parthénogenèse : les œufs se développent sans mâle et les jeunes sont des copies génétiques de leur mère. Grande et à la queue très longue, elle creuse des terriers et demande un terrarium sec, avec un substrat profond, une chaleur intense et des UVB.

Famille: Agamidae

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**30-45 cm** longueur totale queue comprise
Espérance de vie	**8-10 ans**
Activité	**Le jour**
Mode de vie	**Terrestre et fouisseur**
Habitat	**Savane**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 50 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**26-35 °C**
Zone de bain de soleil	**35-37 °C**
Température, nuit	**20-25 °C**
Hygrométrie	**30-50 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Indispensables** Zone de Ferguson 3
Alimentation	**Insectes et plantes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Taille de la ponte	**1-3 œufs**
Incubation	**55-100 jours** à 27-33 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Leiolepis triploida est un grand agame élancé, à la queue très longue. La longueur museau-cloaque est de 10-15 cm, et la queue, un peu plus de deux fois plus longue que le corps, atteint 30 cm. La longueur totale est donc d'environ 30-45 cm.

Le dos porte trois bandes longitudinales claires et continues, dont celle du milieu est toujours la plus pâle. Entre les bandes se serrent des taches pâles en forme d'yeux, dont les bords sombres dessinent un réseau de mailles polygonales. Le cou et les flancs n'ont pas les barres transversales contrastées de *Leiolepis belliana* ; on n'y voit que des barres ou des points indistincts, jaune soufre à jaune orangé. Les écailles ventrales sont plus petites que chez *L. belliana*.

Tous les individus sont des femelles. L'espèce est triploïde, avec trois jeux de chromosomes (3n = 54) au lieu de deux, et se reproduit par parthénogenèse, sans intervention d'un mâle. Elle est issue d'un croisement entre d'autres espèces du genre, et son origine est complexe. L'ADN mitochondrial, transmis uniquement par la mère, désigne l'espèce unisexuée diploïde *Leiolepis boehmei* comme espèce maternelle, laquelle descend elle-même de *Leiolepis guttata* par la lignée maternelle. Des

analyses portant sur plusieurs gènes montrent que les quatre espèces unisexuées du genre sont nées de croisements répétés entre *L. guttata* et *Leiolepis reevesii*. Lors de sa description en 1971, l'espèce était considérée comme un dérivé de *L. belliana*. Le nom d'espèce renvoie aux trois jeux de chromosomes.

La fertilité est limitée : seulement environ 30 % des femelles adultes sont fertiles. L'animal est craintif et s'enfuit dans son terrier au moindre dérangement.

Répartition et habitat

Leiolepis triploida vit dans la péninsule malaise : dans le sud de la Thaïlande, notamment à Songkhla, et dans le nord de la Malaisie occidentale, notamment à Kedah, Perlis et Perak, avec quelques mentions plus au sud. La localité type se trouve dans la zone frontalière entre la Thaïlande et la Malaisie.

> **Aire d'origine:** Thaïlande et Malaisie.

HABITAT

L'habitat est presque inconnu. *Leiolepis triploida* est diurne et terrestre, et creuse des terriers comme les autres espèces du genre, fortement spécialisées dans une vie à la fois en surface et sous terre. L'espèce unisexuée étroitement apparentée *Leiolepis boehmei* vit dans la même région du sud de la Thaïlande. En Thaïlande, les espèces du genre occupent des zones ouvertes et sablonneuses en terrain plat, et un habitat similaire est probable. Le climat de la péninsule malaise est tropical et chaud toute l'année.

Entretien

LE TERRARIUM

On dispose de peu d'informations sur l'entretien de *Leiolepis triploida*. Les conseils reposent donc sur *Leiolepis belliana*, l'espèce la mieux connue du genre. L'espèce est grande et à la queue très longue, le terrarium doit donc être spacieux.

Un animal nécessite un terrarium d'au moins 120 × 60 × 50 cm (longueur × largeur × hauteur). La surface au sol est la plus importante, mais la hauteur doit permettre un substrat profond.

Le substrat doit faire au moins 20 cm de profondeur et se composer d'un mélange de sable et de terre de jardin sans engrais, afin que les terriers tiennent. La couche inférieure est légèrement humide, le reste sec. Disposez des pierres plates, du liège et des racines pour offrir des postes d'exposition et des cachettes, et fixez-les pour qu'elles ne puissent pas être sapées et s'effondrer. La ventilation doit être bonne et le couvercle verrouillable, car les animaux sont rapides et craintifs.

TEMPÉRATURE

Le poste d'exposition doit avoir une température de surface de 35-37 °C. L'air du côté chaud est à 30-35 °C et le côté frais à 26-29 °C. La nuit, la température descend à 20-25 °C.

L'animal doit toujours pouvoir s'éloigner de la chaleur, en s'enfonçant dans le substrat ou en se réfugiant dans une cachette. Utilisez des spots halogènes ou des émetteurs de chaleur en céramique protégés par une grille, avec un thermostat. Mesurez avec des thermomètres numériques et un thermomètre infrarouge, et contrôlez régulièrement le poste d'exposition. Un animal qui cherche sans cesse à fuir la chaleur a trop chaud, et un animal qui ne se chauffe pas a trop froid.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air doit se situer entre 30 et 50 %, et le terrarium doit rester sec. La couche inférieure du substrat est maintenue légèrement humide pour que les terriers ne s'effondrent pas, mais la surface ne doit pas être mouillée, car cela favorise les moisissures. L'animal doit disposer d'une gamelle d'eau fraîche, remplie chaque jour. Le besoin éventuel de l'espèce en une humidité plus élevée n'est pas documenté.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'espèce est diurne et se chauffe en terrain découvert ; elle a donc besoin d'un éclairage puissant et d'UVB. Utilisez un tube ou une LED de 6 500 K sur toute la surface du terrarium et un tube UVB T5 HO de 10-12 % au-dessus du poste d'exposition. La zone de Ferguson n'est pas établie pour le genre ; la zone 3 convient à un lézard qui se chauffe en terrain découvert. Contrôlez

la distance avec un UV-mètre et remplacez les tubes selon les indications du fabricant. L'éclairage doit rester allumé 10-12 heures par jour.

En savoir plus: Lumière et UVB

ALIMENTATION

Le régime alimentaire de *Leiolepis triploida* n'a pas été étudié. Les espèces du genre consomment à la fois des plantes et des insectes, et chez plusieurs d'entre elles les végétaux constituent l'essentiel. Proposez chaque jour des feuilles vert foncé comme le pissenlit, les feuilles de chou et la moutarde, ainsi que des fleurs, et donnez des grillons, des blattes et des criquets. Les fruits ne sont donnés qu'en petite quantité.

Les jeunes comme les adultes sont nourris tous les jours. Saupoudrez la nourriture de calcium à chaque repas et d'un multivitaminé avec D3 une fois par semaine. Variez l'alimentation.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'animal est craintif et rapide, et s'enfuit dans un terrier dès que quelque chose bouge. Il supporte mal la manipulation.

Comme tous les individus sont des femelles, il n'y a pas de risque de combats entre mâles. On ne sait pas si plusieurs animaux peuvent être gardés ensemble dans un grand terrarium, et un seul individu est le choix le plus sûr. Offrez de nombreux postes d'exposition et cachettes, et mettez les nouveaux animaux en quarantaine.

En savoir plus: Quarantaine et hygiène

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Il n'existe aucun mâle. L'âge et la taille à la maturité sexuelle ne sont pas documentés. La femelle doit être pleinement adulte et en bon état d'embonpoint avant de pondre, car la ponte l'épuise en calcium et en forces.

ACCOUPLEMENT

Il n'y a pas d'accouplement. *Leiolepis triploida* se reproduit par parthénogenèse : la femelle pond des œufs sans avoir côtoyé de mâle, et les jeunes sont génétiquement identiques à elle. Ne la gardez pas avec des mâles d'autres espèces de *Leiolepis*. Les espèces unisexuées du genre peuvent s'accoupler avec des mâles d'espèces apparentées, et la descendance peut alors recevoir un jeu de chromosomes supplémentaire et être stérile.

PONTE ET COUVÉES

La ponte est petite, de 1-3 œufs ; ce chiffre repose sur peu d'animaux et sur *Leiolepis guentherpetersi*, également triploïde. De nombreuses femelles sont stériles, il est donc normal qu'une femelle ne pondes pas. Donnez à la femelle la possibilité de creuser un terrier dans un substrat profond et légèrement humide, du côté chaud du terrarium. Une femelle sans endroit adapté peut retenir ses œufs, ce qui met sa vie en danger.

INCUBATION

L'incubation n'est pas décrite pour l'espèce. Chez *Leiolepis reevesii*, les œufs éclosent après environ 70 jours à 30 °C, après 55 jours à 33 °C et seulement après environ 100 jours à 27 °C, et la température ne détermine pas le sexe. 30 °C constitue donc un bon point de départ. Déterrez délicatement les œufs sans les retourner et placez-les dans de la vermiculite humidifiée, dans une boîte fermée, au sein d'un incubateur à thermostat.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Les jeunes sont toutes des femelles ; elles sont transférées dans un terrarium séparé, avec un substrat profond et de nombreuses cachettes. Nourrissez-les chaque jour avec des végétaux finement hachés et de petits insectes, saupoudrez de calcium et fournissez des UVB. Les jeunes grandissent vite, et un manque de calcium et d'UVB provoque des maladies osseuses.

Santé et erreurs courantes

Chez *Leiolepis guentherpetersi*, également triploïde, davantage d'animaux meurent en terrarium que chez les espèces sexuées dans des conditions identiques, et il peut en aller de même pour *L. triploida*. L'espèce demande donc une attention particulière. Surveillez notamment :

- Les maladies osseuses métaboliques en cas d'apport insuffisant en UVB et en calcium.
- Les difficultés de ponte. Même si de nombreuses femelles sont stériles, une femelle fertile peut produire des œufs ; offrez toujours un substrat de ponte profond et humide.
- Les parasites chez les animaux importés. Faites analyser un échantillon de selles pendant la quarantaine.
- L'occlusion intestinale si l'animal avale de grandes quantités de sable meuble.
- Les moisissures et les problèmes de peau en cas de substrat trop humide.

Consultez un vétérinaire en cas de léthargie, de perte de poids, de perte d'appétit ou de problèmes de mue.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu'un qui s'y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l'expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l'essentiel s'apprend auprès de personnes qui élèvent l'espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d'acquérir l'animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.